

Zeitschrift: Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 37 (1984)
Heft: 1

Nachruf: Marc-Rodolphe Sauter : 1914-1983
Autor: Gallay, Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MARC-RODOLPHE SAUTER

1914-1983

La Société de Physique et d'Histoire naturelle, les nombreux amis et collègues du professeur Marc-R. Sauter ont appris avec une douloureuse surprise son brusque décès survenu à Genève le 15 décembre 1983 à l'âge de 69 ans.

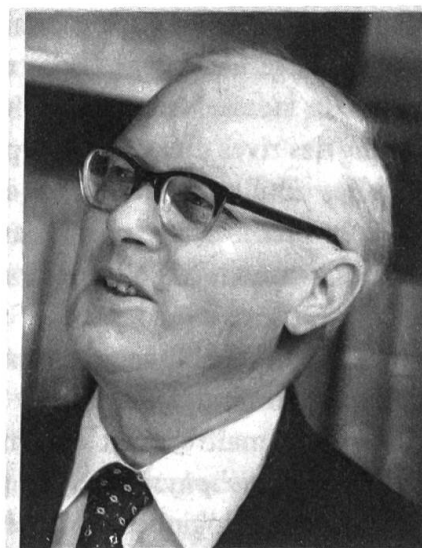


Photo ELIA Jean Gabriel

Né à Genève le 18 janvier 1914, M. Sauter avait fait toutes ses études dans cette ville en cumulant, après son collège classique, des études de Lettres et de Sciences. Docteur ès sciences anthropologiques en 1941, il devint vite l'un des principaux collaborateurs du professeur Eugène Pittard, fondateur du Musée d'Ethnographie de Genève. Privat-docent à la Faculté des Sciences dès 1942 il est nommé professeur d'anthropologie et de paléontologie humaine en 1949.

Très profondément attaché à Genève, le professeur M.-R. Sauter poursuivra toute sa carrière dans sa ville natale qu'il servira avec un dévouement sans limites jusqu'à la fin de sa vie, cumulant ses charges universitaires (direction du Département d'Anthropologie de 1949 à 1982, doyen de la Faculté des Sciences de 1963 à 1966, président de la Section de Biologie de 1968 à 1971) et une charge d'archéologue cantonal (1962-1980). Il assumera son enseignement de préhistoire et de paléontologie humaine et d'anthropologie jusqu'à sa retraite en 1982 tout en donnant un vigoureux essor au Département d'Anthropologie de l'Université.

Son œuvre ouverte aux multiples aspects des sciences humaines est marquée du double sceau de la préhistoire et de l'anthropologie physique.

Dans le domaine de *l'archéologie* M.-R. Sauter s'était essentiellement consacré à l'étude du Néolithique suisse et notamment du Néolithique valaisan. Pendant longtemps nos connaissances sur les premières populations agricoles de notre pays avaient reposé sur les données récoltées au bord des lacs dans les stations dites lacustres. Le sort voulu qu'un jour de mars 1942, M. André Donnet alors archiviste cantonal à Sion et grand ami de M.-R. Sauter lui demandât d'entreprendre une petite fouille sur la colline de Granges près de Saint-Léonard. Ce premier contact allait être à l'origine de très nombreuses années de recherches en Valais, notamment sur les sites de Barmaz à Collombey, de Saint-Léonard et de Rarogne, recherches qui

allaient bouleverser nos connaissances du premier peuplement des Alpes et enrichir considérablement le tableau de nos origines paysannes.

Nous connaissons également l'influence déterminante exercée par M.-R. Sauter au sein de la Commission des routes nationales 5 traitant des sites préhistoriques des bords du lac de Neuchâtel. Fort de son appui M. Egloff de Neuchâtel a pu organiser le long des rives du lac le vaste programme de sauvetage des sites de la baie d'Auvernier puis les fouilles d'Hauterive et de Cortaillod. L'Université de Neuchâtel avait en 1983 su reconnaître les mérites de notre maître en lui accordant, après l'Université de Besançon (1982) son doctorat *honoris causa*.

A Genève même, M.-R. Sauter avait assumé seul pendant longtemps les lourdes tâches de l'archéologie cantonale. Grâce à lui ce canton possède désormais un service digne de ce nom.

Notre maître avait également consacré une part importante de son activité à l'*anthropologie physique*. On peut mentionner tout d'abord les diverses enquêtes séro-anthropologiques effectuées en Suisse pendant la guerre sur la population de Genève en 1940 avec la collaboration de M^{lle} H. Kaufmann et sur les internés italiens et polonais en 1944-45 avec la collaboration de M^{lle} H. Kaufmann et le D^r A. Manuila.

Dans le domaine de l'anthropologie du squelette, M.-R. Sauter, poursuivant une entreprise commencée par le professeur E. Pittard, avait entrepris tout d'abord une série de travaux sur la morphologie des khoisans puis des pygmées de l'Ituri. L'essentiel de ses travaux concernait pourtant la paléanthropologie.

M.-R. Sauter avait dirigé les fouilles de nombreux cimetières anciens découverts en Suisse romande parmi lesquels on mentionnera tout particulièrement la nécropole burgonde du Crêt de Palet près de Baulmes VD (fouilles 1943 et 1951) et les deux cimetières néolithiques de Barmaz I et II à Collombey VS (fouilles 1947-1955).

Il convient donc de retenir dans ce cadre sa thèse, souvent citée: *Contribution à l'étude anthropologique des populations du haut Moyen Age dans le bassin du Léman et le Jura, le problème des Burgondes* (1941) et ses nombreux travaux sur les populations néolithiques de Suisse romande. M.-R. Sauter avait poursuivi ces études centrées sur le Néolithique et le haut Moyen Age pendant toute sa vie en publiant sporadiquement des documents plus anciens tels les squelettes paléolithiques de Veyrier, du Bichon ou de Farincourt.

Plus de deux cents articles témoignent de cette intense activité sur le plan scientifique qui s'est également manifestée par plusieurs synthèses telles la *Préhistoire de la Méditerranée* (Payot, 1948), la *Préhistoire du Valais des origines aux temps mérovingiens* (Sion, 1950), *les races de l'Europe* (Payot, 1952), *Switzerland from earliest times to the Roman conquest*, Thames and Hudson, 1976 (traduit en français à la Baconnière, 1977 sous le titre *Suisse préhistorique des origines aux Helvètes*).

M.-R. Sauter avait également collaboré à plusieurs ouvrages collectifs tels *Histoire de la Savoie* (Privat, 1973), *Histoire de Genève* (Privat et Payot, 1975), *Le*

Léman, un lac à découvrir (Office du Livre, 1976) et *Histoire et Civilisation des Alpes* (Payot, 1980).

M.-R. Sauter faisait partie de nombreuses sociétés savantes, tant en Suisse qu'à l'étranger et était membre d'honneur de plusieurs d'entre elles. Il faisait partie de la société de Physique et d'Histoire naturelle depuis 1949, et en avait été son président en 1957 et 1958.

Nous rappellerons également le rôle de M.-R. Sauter sur le plan international notamment dans le cadre de l'Union internationale des sciences pré- et protohistoriques dont il était membre du Conseil permanent depuis 1950 et du Conseil exécutif depuis 1962.

La Ville de Genève avait su rendre hommage à sa personnalité scientifique et à son action discrète et efficace en divers points de la vie sociale et culturelle en lui attribuant en 1979 le *Prix de la Ville de Genève*.

En perdant M.-R. Sauter la science suisse perd un savant modeste et intègre qui restera pour nos disciplines l'une des figures marquante de l'après-guerre et auquel on doit en partie l'extraordinaire essor de l'archéologie de ces dernières années.

Nous voudrions ici-même, comme ancien étudiant, lui rendre un dernier hommage et témoigner de tout ce que nous lui devons. M.-R. Sauter laisse derrière lui, notamment dans le domaine de la préhistoire valaisanne, une œuvre inachevée et une très importante documentation scientifique. Travaillant dans le même domaine nous pourrions continuer ses recherches et nous nous ferons un plaisir et un devoir de mettre en valeur ces résultats de plus de quarante ans de recherches sur la terre valaisanne.

Alain GALLAY